



**Chant d'entrée :**

Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime  
Dans le feu de son Esprit Bienheureux êtes-vous!  
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance  
à lui dire son salut Bienheureux êtes-vous !  
Si l'Eglise vous appelle à peiner pour le Royaume  
aux travaux de la moisson Bienheureux êtes-vous!

Si le Père vous appelle à montrer qu'il est tendresse,  
à donner le pain vivant Bienheureux êtes-vous !  
Si le monde vous appelle au combat pour la justice,  
au refus d'être violents Bienheureux êtes-vous!  
Si l'Eglise vous appelle à l'amour de tous les hommes,  
au respect du plus petit Bienheureux êtes-vous!

**Tressaillez de joie! Tressaillez de joie ! Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux  
Tressaillez de joie! Tressaillez de joie ! Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu**

**Prière pénitentielle :** Prends pitié de nous Seigneur, apprends nous à t'aimer, à t'aimer  
Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi.

**Lettre de Paul aux Éphésiens 2, 13-18**

*Faire un groupe, c'est distinguer ceux du dedans de ceux du dehors. Mais croire au Christ, c'est se tourner ensemble vers un centre qui abolit les différences. Telle est, pour Paul, la paix que le Christ offre dans son Eglise.*

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse.

Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine.

Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.



"Venez à l'écart,  
et reposez-vous un peu."

**Évangile selon saint Marc 6, 30-34**

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu.

« De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention.

**Psaume 22**

*Les bergers humains sont parfois décevants ; Dieu seul est le vrai berger, telle est l'expérience du psalmiste. Mais quand nous chantons "Le Seigneur est mon berger", nous proclamons le Seigneur Jésus, homme parmi les hommes.*



Le Seigneur est mon berger.

Je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,  
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles  
et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi,  
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis :  
tu répands le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent  
tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur  
pour la durée de mes jours.

Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

### Prière universelle :



« *Le Seigneur est mon berger...* »

Père, nous te prions pour l'Église,  
pour tous ceux qui les accompagnent,  
pour les communautés sans pasteur.

« *Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer...* »

Père, en ce temps de vacances,  
nous te prions pour ceux qui sont fatigués,  
ceux qui n'en peuvent plus et désespèrent.

« *Ils étaient comme des brebis sans berger.* »

Père, nous te prions  
pour ceux qui sont sans guide,  
qui sont désorientés, qui suivent des faux prophètes.

« *Il est venu annoncer la paix, la paix pour vous qui étiez loin,  
la paix pour ceux qui étaient proches.* »

Père, nous te prions pour que nous sachions dire  
à chacun la paix du Ressuscité.

### Sanctus : Emmaüs

Saint ! Saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers ! Le ciel et la terre sont remplis de ta Gloire,  
Hosanna au plus haut des cieux.  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux. (bis)

Anamnèse : Emmaüs Il est grand le mystère de la foi. **Tu étais mort, tu es vivant,  
Ô ressuscité ! Nous attendons ta venue dans la gloire, Viens, Seigneur Jésus !**

### Agneau de Dieu :

Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !  
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !  
Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

### Chant de communion : KT54

**Ouvrir des chemins d'Évangile, préparer les chemins du Seigneur.  
Ouvrir des routes pour nos frères, partir où l'Esprit nous envoie,  
Partir où l'Esprit nous conduit.**

Partir, l'Esprit nous renouvelle,  
Dieu nous appelle à montrer le chemin,  
Dieu nous attend pour bâtir son royaume !  
Offrons nos vies pour être ses témoins

Partir à la saison nouvelle,  
Dieu nous appelle ! « Sais-tu le don de Dieu » ?  
Dieu nous attend pour bâtir son royaume !  
Donnons nos vies pour être ses témoins.

« **Reposez-vous un peu.** » : *Humanité de Jésus qui se soucie du corps...*

Il est étrange que nous puissions dire que nous avons un corps, car on se demande alors qui est ce *nous*, et on ne comprend pas bien son mode d'existence. On lui croit des lourdeurs, des limites, on croit pouvoir s'en passer, on le maltraite ou on le soigne assez stupidement, ce qui est peut-être pire. On le traite comme un animal familier un peu collant, trop proche, toujours là, affamé, parfois agressif (...) que l'on espère pouvoir renvoyer au panier pendant que nous, son maître, situé en on ne sait quel esprit, nous pourrions enfin nous livrer à des tâches sublimes sous la lampe. Et pourtant nous n'avons pas d'autre lieu, nous n'avons que ça, nous sommes ce corps, il est nous ce corps, et il est capable de Dieu.

Ce corps que nous sommes est tout chair et tout esprit, totalement l'un et totalement l'autre, il est la féconde intersection des deux mondes dans lesquels nous vivons, celui de la matière et celui de l'esprit.

Alexis Jenni, « *Son visage et le tien* », Albin Michel, 2014, p.116-117